

# EN CREANT DU MOUVEMENT

## SPOUTNIC LIMITE LA PONTE AU SOL

**Avec Spoutnic, la startup rennaise Tibot Technologies apporte du nouveau dans la production d'œufs. En créant du mouvement dans le poulailler, ce robot d'assistance limite la ponte au sol.**

**Reportage chez Pierre Marais à Ombrière d'Anjou (49).**

Ce mercredi matin, Simon Plannard, commercial chez Tibot Technologies rend visite à Pierre Marais, agriculteur dans le Maine et Loire. Il est venu récupérer le robot d'assistance de l'éleveur (pour une révision) et faire le point avec lui sur son utilisation : « *pour nous, ce retour terrain est très important, insiste le commercial, parce qu'il permet d'adapter notre robot aux besoins des éleveurs* ».

Et pour cause : les premiers exemplaires de Spoutnic, comme celui-ci, n'affichent pas deux ans de fonctionnement au compteur...

### La fiche technique de Spoutnic



Très compact, Spoutnic peut passer sous les chaînes plates ou des séparations installées dans l'élevage, à l'image de ces bandes plastifiées posées par Pierre Marais.

Robuste, Spoutnic est un robot conçu pour résister à un environnement très hostile : poussières, ammoniac, coups de bec, de pattes... Il se déplace dans le poulailler de façon aléatoire en émettant, par rotation, des stimuli sonores et lumineux. Ainsi, le robot crée du mouvement dans l'élevage, animant de façon efficace une surface d'environ 1000 m<sup>2</sup>.

D'une hauteur de 18,5 cm, il passe facilement sous les chaînes plates (là où les poules aiment s'installer pour pondre) ou d'un secteur à l'autre du poulailler (voir photo). Pesant 12 kg, on peut facilement le transporter grâce sa poignée intégrée et il se stocke dans une valise.

### Coup de cœur au Space !

L'aventure débute en 2014 chez Laëtitia et Benoît Savary, éleveurs de poules pondeuses en Mayenne : « *en début de lot, on passait tellement de temps à bouger les poules pour qu'elles prennent de bonnes habitudes, qu'on s'est dit qu'il existait sûrement une technique pour le faire à notre place* ».

Alors ils cherchent, surfent, essaient... allant même jusqu'à tester un robot tondeuse ! Mais ne trouvant rien d'efficace, les Savary finissent par s'adresser à Cimtech, bureau d'étude rennais. Et en septembre 2016, un prototype de Spoutnic est présenté au Space. Bingo ! Le robot remporte le prix de l'innovation et, au passage, le « coup de cœur » du jury. Entre temps, Yanne Courcoux, spécialisée dans l'accompagnement d'entreprises développant des technologies du numérique, a rejoint le couple d'éleveurs et des membres du bureau d'études pour créer « Tibot Technologies ».

« *Spoutnic est conçu pour répondre à trois besoins, souligne Yanne Courcoux : augmenter la production en réduisant la ponte au sol, diminuer la pénibilité du travail et contribuer au bien-être des animaux en améliorant leur état de santé par un surcroît d'activité* ».

Le robot dispose de 6 vitesses de déplacement et fonctionne 10 h sans être rechargé.

Evolution récente : un boîtier externe permet de l'adapter aux spécificités du bâtiment, du lot en cours ou du type de volaille... L'éleveur peut ainsi personnaliser les stimuli. Les premiers robots mis en service sont désormais adaptables à ce boîtier.

Les quatre roues motrices lui permettent de rouler sur toutes les litières. Dès qu'il y rencontre un obstacle suffisamment rigide, il change de direction. Et si les poules décident de pondre plus souvent dans un coin du poulailler, on peut installer des leurres (bottes de paille...) pour obliger Spoutnic à y passer plus de temps.



Installé en bovin viande, Pierre Marais, 28 ans, a investi dans un élevage de poules pondeuses. Pour l'assister dans l'apprentissage au nid en début de lot, il utilise Spoutnic qui en créant du mouvement, incite les plus réfractaires à se rendre au nid pour pondre leur œuf quotidien.

### Se concentrer sur son travail

Déjà soixante éleveurs répartis dans 12 pays (dont les USA et le Canada) ont été séduits par les services que rend Spoutnic. A l'image de Pierre Marais, éleveur bovin, qui pour s'assurer un revenu régulier a misé sur un élevage de poules en plein air.

Contrairement à Benoît et Laëtitia Savary, ce n'est pas le gain de temps et de confort qui, pour lui, a motivé l'achat du robot : « *ce sont mes cultures et mes bovins qui m'occupent le plus. Quand un lot de poulettes arrive, je sais que l'apprentissage de la ponte va durer au moins trois mois. Sur cette période, oui, j'ai besoin d'aide* ».

Même avec une bonne conception du poulailler et la présence accrue de l'éleveur en début de lot, un certain nombre de poules s'obstinent à pondre au sol. Avec ses lumières et ses « Bips », Spoutnic les dérange régulièrement, incitant les plus réfractaires à se mettre au nid pour être plus tranquilles...

« *Cela ne rend que plus efficace mon tour du poulailler le matin. Notre travail, c'est de vérifier si tout va bien, de prendre le temps d'analyser et de surveiller l'état de santé de nos poules... pas de ramasser leurs œufs au sol ! Et puis, quand on en ramasse des dizaines, ça finit par peser, on fait plusieurs allers-retours, c'est une fatigue inutile...* ».

### Plus de temps, moins de pertes

Sans pouvoir calculer de façon précise la part directement imputable à Spoutnic dans l'apprentissage de la ponte au nid, Pierre constate que les résultats sont là : « *en ramassant entre 30 et 60 œufs maximum chaque matin,*



L'élevage de Pierre Marais produit en moyenne de 27 000 œufs blancs par jour. Son taux d'œufs souillés (parce que pondus au sol), ne dépasse pas 0,2 %.

mon taux de ponte au sol varie désormais entre 0,1 et 0,2 % ».

Traduit en chiffre d'affaire, un faible écart sur ce pourcentage peut vite représenter plusieurs milliers d'euros de bénéfice ou de manque à gagner en fin d'année...

De quoi envisager un retour rapide sur l'investissement « Spoutnic ». Sans compter le temps, les efforts gagnés et la meilleure conduite d'élevage induite : « *un soir, j'ai oublié de reprogrammer le système d'ouverture automatique des nids, se souvient Pierre Marais. Le lendemain matin, j'ai ramassé plusieurs paniers d'œufs pondus au sol. Du coup, j'ai remis mon robot en fonctionnement pendant trois ou quatre jours, jusqu'à ce que mes poules retrouvent un comportement normal* ».

### Mise sur orbite réussie

Startup atypique s'il en est, puisque l'innovation qu'elle propose ne vient pas d'une « idée de laboratoire », mais bien de l'attente concrète d'un couple d'éleveurs, Tibot Technologies semble avoir

définitivement réussi son décollage en plaçant avec succès Spoutnic sur orbite.

Un second robot devrait d'ailleurs l'y rejoindre, avant fin 2019 : « *nos quatre ingénieurs recherche et développement y travaillent, annonce Yanne Courcoux. Ce robot sera dédié aux élevages de volailles de chair qui représentent 80 % de la filière avicole.*

Sa mission sera double : d'une part, augmenter la mobilité des animaux et contribuer ainsi à une meilleure santé et à une meilleure prise de poids. De l'autre, diminuer certaines pathologies en entretenant, par un grattage régulier, la surface de la litière pour la garder sèche et friable ».

Textes et photos : PY JOUYAUX

**TIBOT TECHNOLOGIES**  
21 rue de l'oseraie  
35 510 Cesson Sévigné  
02 30 96 48 00  
<https://www.tibot.fr/>